

Le théâtre de bibliothèque s'enrichit d'une œuvre importante, puisque *Commerce* et la *N. E. F.* ont publié l'*Œdipe* d'André Gide. Concurrence à Giraudoux et Cocteau ? Pour écarter cette supposition, il suffit de rappeler que l'auteur de *Philoctète* les avait devancés dans l'interprétation moderne des mythes grecs. Et nulle légende ne se prêtait mieux que celle du fils de Laïus aux sollicitations d'André Gide. Malléable et susceptible pour tous ses détails d'interprétations originales et de subtils éclaircissements, elle demeure illuminée en son centre par la vérité que Sophocle exprima dans une sentence dont Gide a fait l'épigraphe de sa pièce : « Beaucoup de choses sont admirables ; mais rien n'est plus admirable que l'homme. »

Ici, l'homme sera Œdipe, pourvu qu'il évite le « gonflement » et l'emphase. Mais il est terriblement encerclé : par le conformiste Créon et Jocaste la réticente, par ses fils que tourmentent le mal du siècle et les refoulements bavards, par ce chœur qui confond l'individualisme

avec l'anarchie, par Tirésias enfin avec son Dieu « qui n'inspire tout à fait bien que les aveugles ». Assoupi d'abord dans le bonheur, puis accablé par la fatalité ou prédestination, il faut un rude effort à cet Œdipe pour rompre, pour se dégager, pour reconquérir sa certitude : « Le seul mot de passe, pour n'être pas dévoré par le sphinx, c'est : l'Homme. »

Maître dans l'art du dessin, André Gide ne prétend point se donner pour un coloriste. Dans cet *Œdipe*, les ironiques retours de sottise, les vulgarités stylisées, les anachronismes significatifs sont traités de crayon encore, non point touchés impressionnistes. L'action dramatique tient dans ce mouvement de la pensée, aperçu par les fenêtres des mots, qui aboutit au débouillement souverain, à l'exil d'Œdipe avec sa très pure compagne. Guidé par une Antigone désormais docile au « seul enseignement de sa raison et de son cœur », il évoquera plus librement ses visions d'une « humanité désasservie ». Verrons-nous paraître ce nouvel Œdipe sur une scène, comme jadis Œdipe et ses démons ? Relire les deux drames suffit déjà pour montrer par quels chemins Gide a retrouvé le grand secret des classiques : atteindre à la perfection à force de naturel, confier à son œuvre tout ce que l'on porte en soi d'héroïsme humain.

Par intérim :

René LALOU.